

ment aux éclats. Devenu religieux, il n'en fut pas ainsi, et dès le noviciat, jamais joie plus suave ne déborda d'un cœur content et heureux. »

Parlant de ses premières années, un de ses parents écrivait quelques jours après sa mort : « Sa tenue à l'église et son esprit de prière étaient remarquables. Tous ses condisciples le regardaient déjà comme un saint. Il aimait la solitude. Jamais on ne l'a vu de mauvaise humeur. Soit comme enfant, soit comme religieux, on apercevait toujours sur ses lèvres et sur sa physionomie ce sourire qui caractérise les saints. »

Une jeunesse si édifiante présageait une vocation exceptionnelle, Jean Beix semblait prédestiné à se frayer une voie en dehors des chemins battus par la foule. — C'est ce qui arriva comme nous le verrons dans le prochain numéro.

(A suivre)



Le cinquième Congrès du Tiers-Ordre Franciscain



DAPRÈS les décisions du dernier Congrès Franciscain de Nîmes, la nouvelle assemblée générale du Tiers-Ordre se tiendra cette année du 16 au 20 août.

Elle sera sous la présidence d'honneur de sa G. Mgr Mathieu, archevêque de Toulouse, et sous la direction effective du R^m P. Général des Frères-Mineurs Capucins.

Les organisateurs se proposent de donner au Congrès une tournure essentiellement pratique. Etudier la Fraternité du Tiers-Ordre en elle-même, en sa vie intime et dans les avantages qu'elle offre à ses membres ; l'étudier en ses rapports avec la paroisse et mesurer toute la force de ce puissant levier dans les mains du pasteur ; enfin chercher le moyen pratique de répandre l'influence du Tiers-Ordre sur la société pour la soulever et la jeter dans les bras de Dieu, tel est leur but.

Il suffit de lire le programme élaboré avec soin pour se convaincre que le Congrès atteindra ce but.